

La balance suisse des paiements en 1997

Communiqué de presse du 27 août 1998

Excédent record de la balance des transactions courantes

Le solde actif de la balance suisse des transactions courantes s'est accru, passant de 27,2 milliards en 1996 à 33,1 milliards de francs en 1997. La hausse des revenus de capitaux et la forte progression des exportations de services expliquent pour l'essentiel cette vive augmentation. Exprimé en pour-cent du produit intérieur brut, l'excédent de la balance courante a atteint 8,9%, soit un niveau jamais encore observé depuis que cette statistique est dressée (1948).

Les échanges de biens avec l'étranger ont connu une forte expansion à la suite de l'évolution économique favorable aux Etats-Unis et en Europe occidentale, mais aussi de l'amélioration de la conjoncture en Suisse. De même, les échanges de services se sont sensiblement intensifiés grâce au tourisme et aux opérations de commissions des banques.

Volume élevé des mouvements de capitaux

Les exportations de capitaux des entreprises pour des investissements directs à l'étranger se sont accrues une nouvelle fois. Pourtant, plusieurs importantes acquisitions ont été annoncées en 1997, mais ne seront opérées qu'en 1998 et, par conséquent, influenceront sur la statistique de 1998. Stimulés par la hausse persistante des cours des actions et le repli des taux d'intérêt, les achats de titres étrangers (investissements de portefeuille) ont eux aussi porté sur un montant supérieur à celui de l'année précédente. Les exportations de capitaux des banques se sont maintenues à leur niveau élevé de 1996; les opérations interbancaires ont joué un rôle déterminant dans ces sorties de fonds.

Les importations de capitaux en vue d'investissements directs en Suisse ont progressé pour atteindre leur volume le plus élevé depuis 1990. Par contre, les investissements de portefeuille des non-résidents en titres suisses ont été légèrement inférieurs à leur montant de 1996. Quant aux afflux de capitaux vers les banques, ils se sont fortement accrus, du fait surtout des opérations interbancaires. Le solde passif des mouvements de capitaux - y compris le poste "Erreurs et omissions", poste qui peut être attribué aux mouvements de capitaux - s'est creusé, passant de 23,6 milliards de francs en 1996 à 29,9 milliards l'année suivante.

Les réserves monétaires de la Banque nationale ont augmenté de 4,9 milliards de francs, contre 7,8 milliards en 1996. Leur accroissement s'explique avant tout par l'évolution des placements de devises et de la position de réserve au Fonds monétaire international.

Un commentaire détaillé sur la balance suisse des paiements paraîtra à fin septembre, en annexe au "Bulletin mensuel de statistiques économiques" de la Banque nationale suisse, et début octobre, en annexe à "La revue de politique économique", no 10/1998. Dès fin septembre, ce commentaire sera également disponible sur Internet: [http://www.snb.ch/Publications/Balance suisse des paiements](http://www.snb.ch/Publications/Balance%20suisse%20des%20paiements).

Renseignements: Thomas Schlup, Banque nationale suisse, tél. 01 631 32 65.

Evolution des principaux postes

Balance des transactions courantes¹

En valeur, les exportations et les importations de biens ont enregistré des taux d'expansion à deux chiffres. De tels taux n'avaient plus été observés depuis 1989, pour les importations, et depuis 1985, pour les exportations. Presque toutes les branches de l'économie suisse ont exporté davantage. La répartition géographique montre que les ventes à l'étranger ont été sensibles à la situation conjoncturelle dans les divers pays. Ainsi, les exportations ont progressé fortement vers les Etats-Unis, mais faiblement vers le Japon. La balance commerciale - le commerce spécial - a dégagé un solde actif pour la cinquième année consécutive. Son excédent de recettes a toutefois fléchi, passant de 1,9 milliard de francs en 1996 à 0,3 milliard en 1997.

La bonne conjoncture a influé également sur les échanges de services avec l'étranger. Dans le tourisme, les recettes ont totalisé 11,5 milliards de francs; elles ont augmenté de 0,5 milliard de francs, après avoir fléchi au cours des deux années précédentes. Pour leurs séjours en Suisse, les non-résidents ont dépensé une somme dépassant de 3,4% celle de 1996. Le nombre des nuitées a progressé de 3,9% dans l'hôtellerie et les établissements de cure, mais diminué dans la parahôtellerie.

Le nombre des nuitées de Suisses à l'étranger s'est replié de 1,5%, et la durée moyenne des séjours a elle aussi reculé légèrement. Les dépenses des touristes suisses à l'étranger ont toutefois augmenté, l'affaiblissement du franc ayant renchéri les séjours à l'étranger. Etant donné que les dépenses se sont accrues davantage que les recettes, le solde actif du tourisme a une nouvelle fois diminué.

Stimulées par l'essor du commerce mondial, les rentrées découlant du commerce en transit ainsi que des transports internationaux de personnes et de biens ont sensiblement progressé. Les commissions bancaires se sont accrues d'un quart environ pour atteindre 10 milliards de francs. En hausse de 20,4%, les recettes tirées des services à contenu technologique - constructions, licences et brevets, conseils commerciaux et techniques - se sont établies à 4 milliards de francs.

Les revenus de capitaux dont la Suisse a bénéficié ont progressé de 20,2%, passant à 47,2 milliards de francs. Ceux qui ont été versés à l'étranger ont même augmenté de 24,7% pour s'inscrire à 21 milliards de francs. Ainsi, le solde actif des revenus de capitaux a atteint 26,2 milliards de francs, contre 22,4 milliards en 1996. Pour l'essentiel, le sensible accroissement que ces rentrées et sorties de la Suisse ont enregistré en 1997 est lié à la forte expansion des placements de capitaux et des investissements directs.

Mouvements de capitaux

Investissements de portefeuille

Les marchés financiers, déjà en vive croissance en 1996, ont connu un nouvel essor. Les émissions internationales ont atteint un volume nettement supérieur à celui de l'année précédente. De même, le prélèvement opéré sur le marché suisse des capitaux par les émissions d'emprunts de débiteurs suisses et étrangers a augmenté. Un quart des exportations de capitaux et un septième des importations de capitaux découlaient des placements de portefeuille qui ont été stimulés par les marchés des titres en plein boom. Les sorties de capitaux au titre des investissements de portefeuille ont porté sur 30,4 milliards de francs, contre 27,7 milliards en 1996. D'une année à l'autre, les achats de titres à revenu fixe ont presque doublé, alors que ceux de titres donnant droit à un dividende ont diminué, passant de 18,2 milliards à 13,3 milliards de francs. Ces investissements de portefeuille ont été effectués pour un tiers par les établissements non financiers, pour un tiers par les établissements financiers (banques, assurances, caisses de pensions, fonds de placement) et pour un quart par les ménages.

Les investissements de portefeuille des non-résidents en titres suisses ont porté sur 13,1 milliards de francs, contre 15,9 milliards en 1996. Les non-résidents ont acquis moins de titres donnant droit à un dividende, mais davantage de titres à revenu fixe. Ils ont renforcé avant tout leurs portefeuilles d'obligations de collectivités publiques.

Investissements directs

Les exportations de capitaux pour des investissements directs à l'étranger ont continué à progresser. Elles ont atteint 21 milliards de francs, contre 19,8 milliards l'année précédente et 13 milliards en 1993. Les entreprises du secteur secondaire ont investi 15,3 milliards de francs, soit un montant dépassant de 7 milliards celui de 1996. La part de la chimie, de loin la plus importante, s'est inscrite à 8,2 milliards de francs. Par contre, les exportations de capitaux des entreprises des services ont diminué de près de moitié pour s'établir à 5,7 milliards de francs. Le recul est dû avant tout aux compagnies d'assurances. Les banques et le commerce ont toutefois davantage investi qu'en 1996. Les pays de l'Union européenne (UE) ont absorbé la moitié des capitaux exportés en 1997 pour des investissements directs (1996: 60%). Ces flux se sont concentrés sur l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Les flux de capitaux vers les Etats-Unis, le premier pays d'accueil pour les investissements directs suisses, ont fortement augmenté. Par contre, les exportations de capitaux vers les économies nouvellement industrialisées et les pays en développement ont fléchi, passant de 2,4 milliards en 1996 à 2 milliards de francs en 1997.

Pour la première fois au cours de cette décennie, les importations de capitaux en vue d'investissements directs en Suisse se sont accrues vigoureusement. Elles ont presque doublé pour atteindre 6,4 milliards de francs, soit leur montant le plus élevé depuis 1990. Les fonds destinés à des acquisitions d'entreprises suisses ont joué un rôle décisif dans cette évolution. Une sensible augmentation des afflux de fonds a été enregistrée notamment dans la chimie et la métallurgie. Les investissements étrangers dans le secteur des services ont eux aussi progressé grâce aux sociétés financières et holdings. Les importations de capitaux enregistrées en 1997 provenaient à raison de près de 90% d'Allemagne (2,6 milliards de francs), du Luxembourg (1,6 milliard) et des Etats-Unis (1,4 milliard).

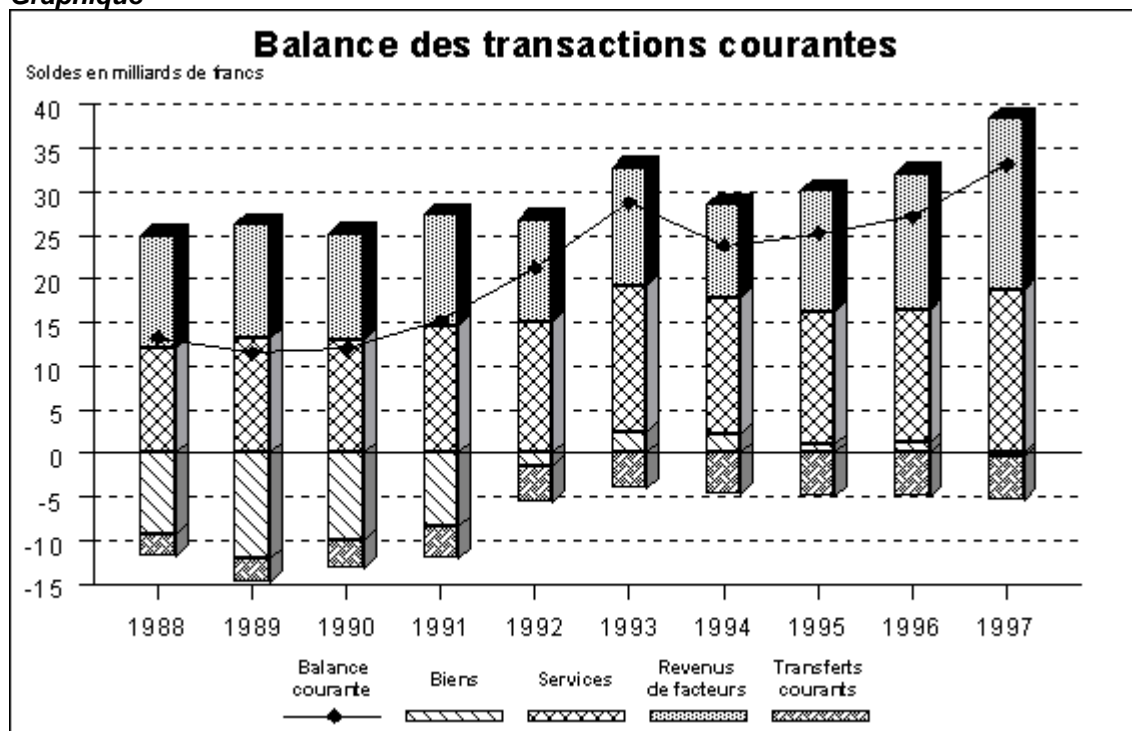
Mouvements de capitaux des banques commerciales

Les mouvements de capitaux des banques (comptoirs en Suisse) ont marqué une forte croissance et, comme les années précédentes, se sont concentrés sur le marché interbancaire. Ils englobent les opérations passées avec les comptoirs que les banques suisses ont à l'étranger. Les mouvements de capitaux avec la clientèle à l'étranger ont eux aussi augmenté, mais les montants sont ici bien inférieurs. Les trois quarts des exportations de capitaux des banques et les quatre cinquièmes de leurs importations de capitaux ont résulté d'opérations conclues avec des pays d'Europe occidentale.

Réserves monétaires

Constituées pour l'essentiel de l'encaisse-or, de devises et de la position de réserve au Fonds monétaire international, les réserves monétaires de la Banque nationale ont progressé de 4,9 milliards de francs, contre 7,8 milliards en 1996. Les devises se sont accrues de 3,9 milliards de francs (1996: 7,5 milliards) à la suite principalement du raffermissement du dollar des Etats-Unis. La position de réserve au FMI a augmenté 0,7 milliard de francs du fait du financement de crédits que le FMI a accordés à des pays asiatiques pour surmonter leur crise financière.

Graphique



¹En Suisse, cette balance était autrefois appelée "balance des revenus". En allemand, on emploie "Ertragsbilanz" (Suisse) ou "Leistungsbilanz" (Allemagne, Autriche), alors que "current account" est l'expression utilisée en anglais.